

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## À l'école maternelle de Yerville, les quatre institutrices titulaires et le directeur en arrêt de travail

5-6 minutes



Deux enseignantes sur quatre ont été remplacées à l'école maternelle de [Yerville](#). | Bonnie Renault

Quatre enseignantes, ainsi que le directeur de l'école maternelle de [Yerville](#), sont en arrêt de travail. Une situation inédite qui met l'établissement scolaire sous tension depuis décembre 2025. On vous explique.

Depuis le mois de décembre 2025, les arrêts de travail se multiplient à l'école maternelle de [Yerville](#). Aujourd'hui, les quatre institutrices titulaires de leur poste ainsi que le directeur de l'école Jules-Guéville ont cessé leur activité, en raison de mauvaises conditions de travail.

« Les enseignantes n'arrivent plus à exercer correctement leur métier, explique Marine Job, secrétaire départementale du syndicat national unifié des directeurs et instituteurs de [Seine-Maritime](#). Il y a des élèves avec des profils particuliers, turbulents parfois violents. »

Un contexte de violences, récurrentes à l'échelle d'une école maternelle, que la secrétaire départementale constate régulièrement lors des tournées qu'elle entreprend auprès des établissements scolaires de [Seine-Maritime](#). « Il y a des enfants qui ont besoin de soins spécifiques mais les démarches pour obtenir de l'aide sont très longues », ajoute-t-elle.

50 élèves avec une seule enseignante !

Actuellement, au sein de l'école maternelle de [Yerville](#), seules deux des quatre institutrices titulaires sont remplacées. Une situation qui met l'école yervillaise sous tension depuis plusieurs semaines. Aussi, l'inquiétude et l'agacement sont largement répandus du côté des parents d'élèves rencontrés : « Lorsque les remplaçantes ne sont pas là, nos enfants sont envoyés dans d'autres

classes, explique Thomas\*. Une institutrice de niveau supérieur s'est ainsi retrouvée avec une cinquantaine d'élèves, cela ne peut pas durer. » Une répartition obligatoire des élèves auprès des enseignants présents qui n'est pas sans conséquence.

Pour Emma\*, maman d'un élève en CP, le suivi pédagogique de son enfant est remis en cause, en raison d'une situation qui se prolonge. « Il s'agit d'une année charnière pour mon fils. Il ne peut pas travailler correctement quand sa maîtresse se retrouve avec plus de trente élèves et surtout avec des enfants beaucoup plus jeunes. »

#### Un cri d'alerte

Le message a été passé aux parents qui en ont la possibilité, de garder leurs enfants à domicile, pour ne pas surcharger les classes restantes. Mais cette solution ne peut être que temporaire. « On ne peut pas déplacer le problème. On rajoute une charge sur les parents, mais également sur les enseignantes toujours en place », confie Aurélia Saunier, adjointe au maire.

L'absentéisme répété des institutrices titulaires résonne surtout comme un cri d'alerte. « Les enseignantes sont usées, ces arrêts de travail sont un moyen d'envoyer un message à leur hiérarchie, commente l'élue yervillaise en charge de l'enfance et de la jeunesse. Monsieur le Maire est au téléphone avec l'inspection académique deux à trois fois par jour pour tenter de trouver des solutions et faire accélérer les procédures. »

On sait que les enseignantes ne reviendront pas avant les vacances de février.

Enseignants, parents et municipalité souhaitent avoir des réponses claires sur le déroulé des prochains jours : il reste une dizaine de jours de cours avant la pause hivernale. « On sait que les enseignantes ne reviendront pas avant les vacances de février. En revanche, nous n'avons aucune autre information pour le mois de mars », ajoute Aurélia Saunier.

Du côté du Rectorat, le début d'année civile est une période difficile pour assurer les remplacements dans les écoles. « On recense beaucoup d'absences de la part des professeurs, explique Guillaume Charlemein, adjoint de la directrice académique chargé du Premier degré. On suit le dossier attentivement pour les semaines à venir ».

Problème supplémentaire à [Yerville](#) : l'inspectrice de la circonscription n'a pas pu se déplacer auprès des enseignants de l'école, pour cause de maladie ! Toutefois, Guillaume Charlemein assure « qu'elle se rendra sur place, dès son retour, notamment pour proposer des entretiens académiques avec les enseignantes ».

La situation pourrait encore se complexifier pour la rentrée de septembre 2026, car une suppression de classe serait à l'étude dans la maternelle. « On n'a pas plus de précision. Mais aujourd'hui ce dont on a besoin c'est de soutien pour nos enseignantes et nos Atsem. Pour que tout le monde puisse faire son travail correctement », confie Aurélia Saunier à Paris Normandie.

\*Les prénoms ont été modifiés pour préserver l'anonymat des interlocuteurs.